

“Pourquoi as-tu douté ?”

Nous connaissons bien ce passage en Matthieu 14 22-33.

Entre 3 et 6 heures du matin, sur le lac battu par les vagues, Jésus, marchant sur l'eau, rejoint les disciples qui ont pêché toute la nuit. Croyant voir un fantôme, ils prennent peur, mais Jésus les rassure. Pierre, voulant en avoir le cœur net, dit à Jésus: “*Si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux.*” Aussitôt dit, aussitôt fait et voilà Pierre qui marche sur l'eau à la rencontre du Christ. Un coup de vent, Pierre prend peur et commence à s'enfoncer. “*Seigneur sauve moi!*” Jésus tend la main, le saisit et lui dit: “*Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté?*”

Pierre est un homme qui a les pieds sur terre, réaliste et pragmatique. Pour un homme qui a les pieds sur terre, lui demander d'avoir les pieds sur l'eau, le challenge est assez cocasse!

C'est la peur qui engendre le doute: peur de ne pas y arriver, peur de décevoir l'autre, peur de l'échec, peur du “*qu'en-dira-t-on*”, peur d'avoir peur (le pire), peur de

s'être trompé, peur d'avoir été trompé! Et voilà que le Christ chasse la peur, les peurs.

Dieu ne doute pas de l'homme, il lui confie même la création.

Jésus ne doute pas de Pierre, il lui confie même les “*clefs du Royaume*”.

“*N'aie pas peur... laisse-toi regarder par le Christ...*”

En apaisant ma peur, Jésus apaise mes doutes.

Alors, comme un enfant qui a peur se réfugie dans les bras de sa maman, abandonnons-nous à la tendresse de Dieu. Il saura bien nous apaiser pour continuer notre route vers le bonheur de croire et d'être aimé.

1. Quels sont les moments où Jésus m'a “*tendu la main*”?

2. Quels sont les moments où j'ai tendu ma main vers le Christ?

3. Relire la prière d'abandon du petit frère Charles de Foucauld.

Pierre Pradelles

Savons-nous écouter ? Jacques 2,5

Dans notre entourage familial, professionnel, amical, dans nos équipes de Partage et Rencontre, nous côtoyons des personnes d'horizons très différents.



1. Cette diversité est-elle perçue comme une source de difficultés dans la communication ou comme une richesse?

2. Au cours de nos échanges, faut-il gommer ces diversités pour plaire à tous, ne pas choquer?

3. Essayons-nous d'accueillir l'autre tel qu'il est sans a priori?

4. Sommes-nous attentifs à ne jamais couper la parole à celui qui parle? N'arrive-t-il pas de nous surprendre à parler en même temps à trois ou quatre?

5. Au lieu d'écouter vraiment, ne nous arrive-t-il pas de:

- Chercher quoi répondre pendant que l'autre parle?
- Minimiser ce qui est dit (c'est pas grave)?
- Ramener le débat à soi (c'est comme moi...)?
- Trouver des solutions pour l'autre (à ta place, je ferais...)?
- Porter des jugements (tu n'aurais pas dû faire cela...)?
- Poser des questions qui éloignent de l'essentiel?
- S'intéresser aux faits et non à la personne qui s'exprime?

Prière d'un Nantais

*Quand je suis sourd aux cris de détresse,
aux paroles trop discrètes,
à la beauté des chants d'oiseaux,
à l'harmonie d'une cantate,
à ta Parole qui m'appelle...
Ouvre mes oreilles, Seigneur,
que j'entende les autres me parler,
que je leur permette de dire ce qu'ils ont à dire.*

*Quand Dieu me semble sourd
aux cris de ma prière qui cherche à lui parler
quand Dieu me semble muet
sans dire un mot en réponse à mon appel,
ouvre mon cœur, Seigneur,
que je découvre Jésus qui entend ma prière,
que j'écoute Jésus qui me parle en ton nom.*

Fiche proposée par l'équipe de Saint-Etienne de Montluc (44)